

**RAPPORT D'ETUDE DE BOISERIES DAMASCENES OTTOMANES (1205H. /1790-91)  
CONSERVEES AU DEPARTEMENT DES ARTS DE L'ISLAM DU MUSEE DU LOUVRE**



**Titre : BOISERIES OTTOMANES**

**Numéro d'inventaire : RFML.AI.2023.34.1 à 12**

**Matériaux : bois, polychromie, métal**

**Dimensions : pièce de 5 m x 5 m x 5 m environ**

**Lieu de conservation : Centre de Conservation du Louvre**

## I. ETUDE HISTORIQUE

### 1. L'importance des lambris damasquinés du Louvre et de leurs proches parents

La décoration et les détails peints des boiseries damascènes du Louvre sont de grande qualité et en très bon état par rapport à la plupart des intérieurs du XVIIIe et du XIXe siècles conservés à Damas. Plus de 95 % des couches de peinture et des feuilles de métal d'origine sont encore préservées et elles n'ont pas été recouvertes de peinture, comme cela a été le cas dans la plupart des pièces de Damas. Les couleurs vives d'origine de la décoration de surface, les contrastes voulus de brillance et de matité sont actuellement assombris et dissimulés sous des couches de vernis et de colle plus tardives qui endommagent et délaminent aussi partiellement les couches d'origine. Un traitement de conservation minutieux, comprenant l'élimination de ces vernis, peut faire réapparaître la décoration sophistiquée de ce lambris, telle qu'elle était prévue à l'origine. Ce lambris mural est exceptionnel par le caractère réversible de son aspect actuel et le potentiel de rattrapage, après intervention de conservation/restauration, d'une palette originelle vibrante faite de contrastes subtils entre surfaces brillantes et mates. Il contient en outre des éléments d'une pièce plus ancienne, qui ont été réutilisés lors de la création de cette chambre en 1790. Ces éléments de réemploi plus anciens donnent un aperçu rare du goût prédominant et des motifs employés dans les intérieurs plus anciens, dont seuls quelques fragments ont survécu jusqu'à nos jours.

La richesse des motifs peints indique que ce lambris damascène a été commandé par l'une des familles damascènes les plus fortunées de la fin du XVIIIe siècle. Cet ensemble de boiseries présente de nombreux parallèles avec deux pièces d'une autre maison, Bayt al-Hawraniya, l'une des plus grandes et des plus opulentes résidences construites entre 1790 et 1804 (fig. 1 à 6). D'autres similitudes se retrouvent dans une pièce de Bayt Nizam datée de 1217/1802-1803 et construite par 'Ali Agha Khazina Katibi. Ce dernier était l'une des personnes les plus influentes du début du XIXe siècle à Damas et avait épousé vers 1800 une fille de la famille al-'Azm, une famille originaire de Hama qui avait gouverné Damas pendant la plus grande partie du XVIIIe siècle.

La présence sur l'ensemble de boiseries du Louvre de motifs complexes en relief (*pastiglia* / *'ajami*) et d'une grande quantité de feuilles de métal (feuilles d'or, feuilles d'alliage de cuivre, feuilles d'étain) implique que la création de la pièce a pris beaucoup de temps. L'utilisation de matériaux coûteux indique que la commande était onéreuse et qu'elle n'a pu être financée que par un client fortuné.

Les assemblages de bois et les marques au dos des pièces indiquent que ce lambris embellissait autrefois une grande salle de réception en forme de T (*qa'a*), partie la plus prestigieuse de toute la maison, comprenant trois alcôves profondes à estrades (appelées *tazar*). La plupart des éléments conservés au musée du Louvre ornaient une alcôve située à droite en entrant dans la pièce depuis la cour (voir détails ci-dessous). Les dimensions conséquentes de cette *qa'a* sont une autre indication du rang et de la richesse du propriétaire-commanditaire.



Fig. 1 (à gauche) : panneau du Louvre vernis, daté 1205/1790-91

Fig. 2 (à droite) : panneau sans vernis, Bayt al-Hawraniya, daté 1204/1789-90, salle à l'est de l'iwan



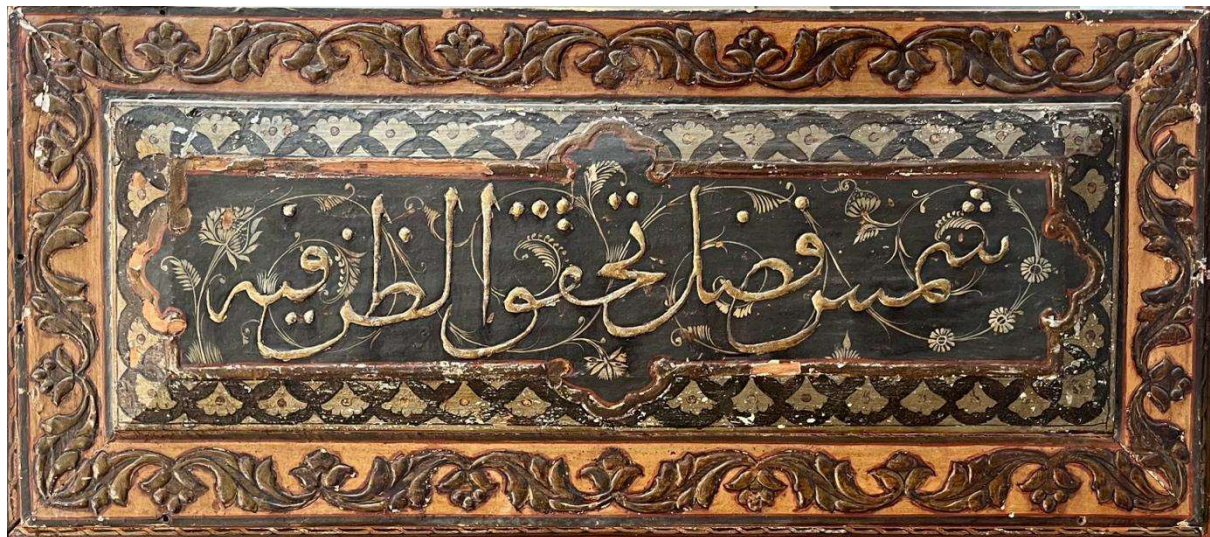


Fig. 3: Panneau du Louvre daté 1205/1790-91 (couleurs vibrantes dissimulées sous un vernis assombri)

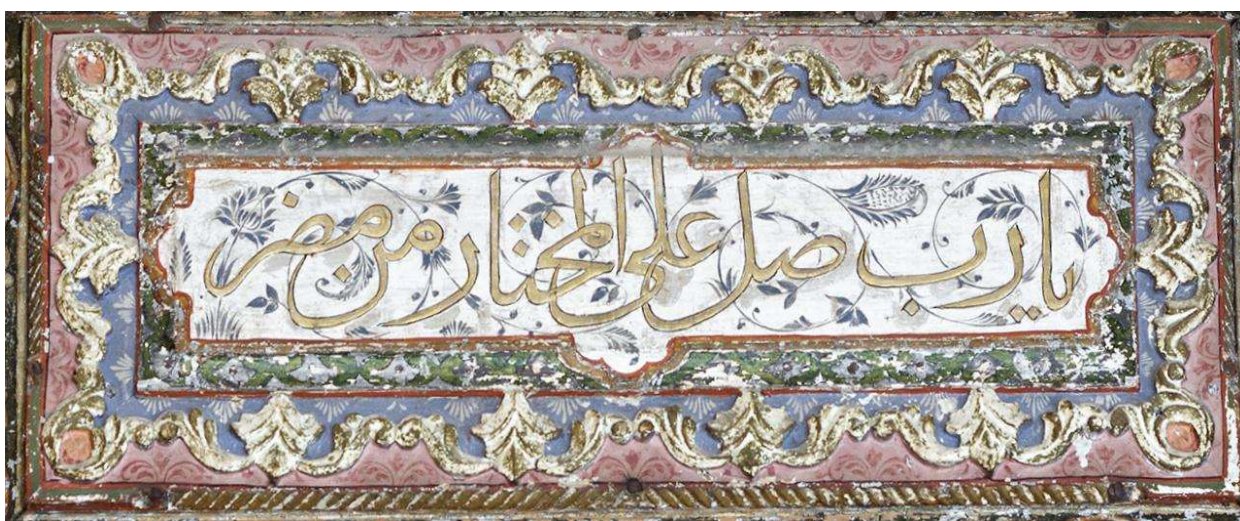


Fig. 4: Bayt al-Hawraniya, panneau daté 1204/1789-90 non vernis, pièce à l'est de l'iwan



Fig. 5 (à gauche) : détail d'un panneau du Louvre vernis, datée de 1205/1790-91

Fig. 6 (à droite) : détail d'un panneau de Bayt al-Hawraniya non vernis, daté 1204/1789-90, salle à l'est de l'iwan



## 2. Ordre des panneaux à inscriptions

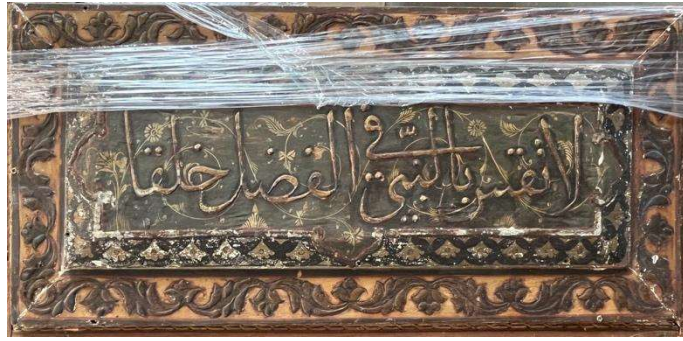
L'ordre des inscriptions dans la pièce d'origine est indiqué par des coups de pinceau noirs laissés au dos des panneaux (voir les six coups de pinceau sur le panneau supérieur dans l'image ci-dessous).



Fig. 7: Verso du panneau à inscription n° 6

Ces coups de pinceau au verso indiquent l'ordre de chaque inscription et permet de connaître le nombre total de panneaux à inscriptions qu'a compté la pièce originale. Sept des huit panneaux existent encore (#1, #3 - #8), et l'ordre des inscriptions est indiqué ci-dessous. Le panneau n° 3 n'est cependant pas à son emplacement d'origine (cf. schéma de réassemblage supra). Les cadres entourant les panneaux d'inscription sont toujours reliés à ces derniers par les clous d'origine forgés à la main, eux même souvent recouverts d'une couche de peinture d'origine. Cela signifie que la numérotation des cadres est d'origine et correspond à la période de fabrication des panneaux à inscription. Aucune modification n'a été apportée à ces panneaux lorsque les pièces ont été déplacées et assemblées en Angleterre en 1950.

Les inscriptions en arabe ont été identifiées par Charlotte Maury comme étant les huit vers d'un poème beaucoup plus long (*qasida*) du poète et mystique du 13e siècle al-Busiri. Le panneau portant la date d'achèvement se lit en dernier et l'inscription du panneau manquant peut être restituée.



I = 1



III = 3

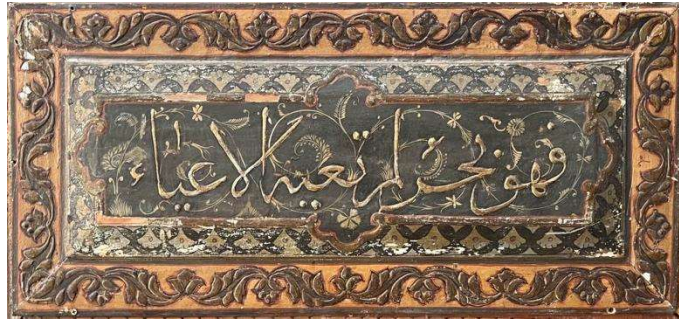


III = 4

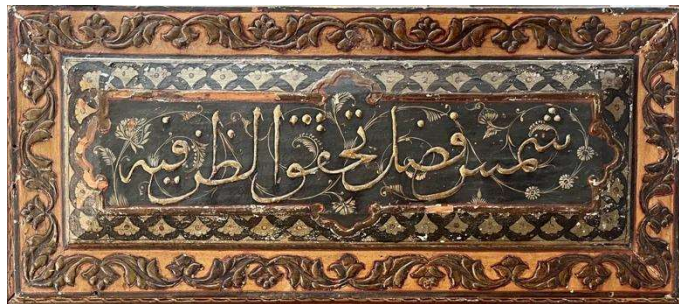


III = 5

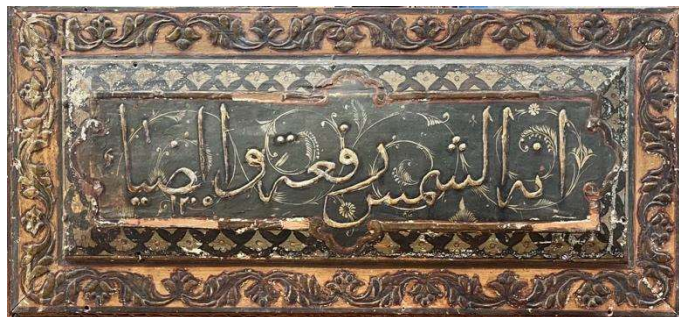




IIII I = 6



IIII II = 7



IIII III (avec la date ١٢٠٥/1205) = 8

### 3. La disposition historique du lambris à son premier emplacement et la fonction des éléments architecturaux

Les assemblages des bois indiquent que deux éléments du mur central, tel qu'il était présenté dans la vente aux enchères, couvraient initialement un mur possédant une grande niche ou ouverture centrale, comme on en trouve souvent sur le mur principal des salles de réception damascènes. Les deux écoinçons de cette niche n'avaient pas été utilisés dans le remontage londonien. Les écoinçons en arc sont une caractéristique commune des salles de réception damascène, comme le montrent les images d'autres intérieurs préservés in situ (Fig. 9-12). Cette niche servait à ranger la literie pliée, signe de richesse d'une famille (plus la literie était abondante et chère, plus la famille pouvait accueillir d'invités).

Ce mur principal comportait deux petites niches à étagères (appelées *kitbiya*), dans lesquelles étaient exposés les objets de valeur de la famille, tels que porcelaine, récipients en verre et en métal ou livres.





Fig. 8: Reconstruction virtuelle du mur principal du *tazar* dont proviennent les panneaux du Louvre



Fig. 9: Bayt Salim al-Quwatli, Damas, qa'a NE, daté 1200/1785-86 (photo : Stefan Weber)





Fig. 10: Bayt al-Afghani/Habubati, salle du premier étage, datée 1188/1774-75 (photo : Stefan Weber)



Fig. 11: Bayt Salim al-Quwatli, Damas, salle au premier étage de l'angle NE (photo : S. Weber)



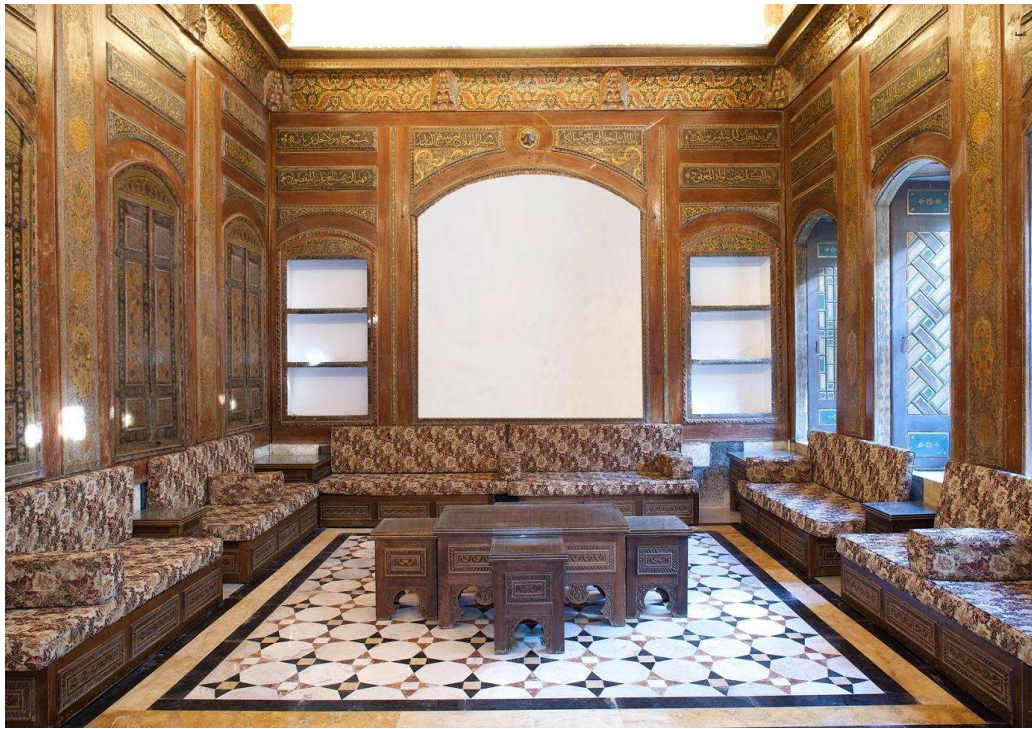


Fig. 12: Bayt as-Siba'i, Damas, *qa'a* dans l'aile nord de la cour principale, datée 1187/1773-74 (photo : Bryan Whitney, 2008 © The Metropolitan Museum of Art)

Les raccords du bois, les coups de pinceau rose pâle au revers des éléments, la numérotation à petits coups de pinceau noir au revers des panneaux d'inscription ainsi que les clous originaux ou modernes des charnières aident à comprendre la disposition originale du lambris. Les éléments constituant l'ossature de chaque mur sont marqués d'un, deux ou trois coups de pinceau avec de la peinture rose pâle sur les faces arrière (Fig. 13). Ces coups de pinceau indiquent à laquelle des trois parois les panneaux appartenaient à l'origine. Les intersections entre les parties du cadre présentent aussi des marques d'ajustement.

Tous ces indices combinés permettent de reconstituer la disposition originale de l'ensemble (Fig. 14). Le lambris couvrait trois murs de l'une des alcôves surélevées (*tazar*) d'une grande *qa'a* en forme de T. Les dimensions de ce *tazar* étaient de 4,12 m sur 3,94 m. Il ne manque pas de quatrième mur puisque les *tazars* s'ouvrent toujours sur l'entrée (*'ataba*), qui se trouve au niveau du sol, comme le montre la *qa'a* de Bayt al-Hawraniya, à Damas (Fig. 15).





Fig. 13: Cartographie des coups de pinceau sur les faces arrière indiquant la destination de chaque ensemble et servant de repère à l'assemblage des pièces entre elles ; des changements ont été effectués au moment de leur installation au Royaume-Uni, dans un appartement privé puis pour la vente aux enchères.



Fig. 14: Reconstruction virtuelle de l'intérieur historique d'après les assemblages de bois et les repères laissés à l'arrière des éléments ; les numéros indiquent l'ordre des panneaux d'inscription d'après les marques au dos, les pièces manquantes sont marquées en brun clair.





Fig. 15: Bayt al-Hawraniya, Damas, *qa'a* dans l'aile nord avec trois alcôves surélevées (*tazars*), daté 1218 /1803-1804 ; vue sur le *tazar* ouest (photo : Bryan Whitney, 2008 © The Metropolitan Museum of Art)



Fig. 16: Bayt al-Hawraniya, Damascus, *qa'a* in the north wing, dated 1218 /1803–1804, central (northern) seating platform (*tazar*) with a central wooden wall closet set into a wall made from stone materials (photo: Bryan Whitney, 2008 © The Metropolitan Museum of Art)



Les raccords de bois et les marques de charpentier (coups de pinceau sur le dos) indiquent que le mur gauche était équipé de placards alors que le mur de droite avait des fenêtres donnant sur la cour comme dans la salle de réception de Bayt as-Siba'i (Fig. 17). Le mur gauche possédait trois placards muraux et le mur de droite deux fenêtres donnant sur la cour et un placard. Le cadre de ce placard provient probablement d'un autre *tazar*, de même que ses vantaux (voir détails ci-dessous). Des recherches plus approfondies au cours de la conservation/restauration permettront d'en savoir plus.

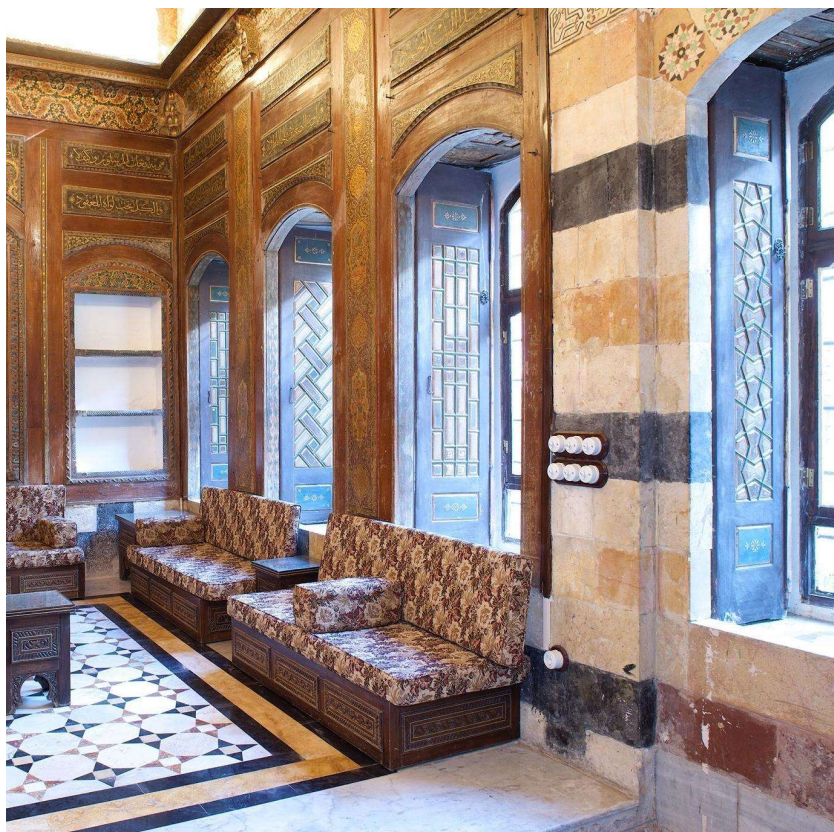


Fig. 17: Bayt al-Hawraniya, Damas, *qa'a* de l'aile nord, datée de 1218/1803-1804, alcôve surélevée (nord) pour s'asseoir (*tazar*) avec un placard en bois au fond encastré dans un mur en pierre (photo : Bryan Whitney, 2008 © The Metropolitan Museum of Art)

L'une des quatre armoires murales présente des vantaux amputés de quelques centimètres sur tous les bords pour s'adapter à ce cadre (voir la moitié droite de la Fig. 19). Ces vantaux proviennent probablement d'une armoire murale légèrement plus grande mais décorée exactement dans le même style que les trois autres paires de vantaux d'armoires murales. Cette porte devait être installée sur un autre mur de la *qa'a*, fait d'une alternance de pierres de couleurs comme sur les images ci-dessus (Fig. 16, Fig. 18). Les murs ornés d'un décor de pierre comportent généralement quelques éléments en bois polychrome tels que des encadrements de niches *kitbiya* et des placards muraux.





Fig. 18: Bayt as-Siba'i, Damas, *qa'a* en forme de L dans l'aile nord de la cour principale, datée de 1187/1773-74, vue sur le petit *tazar* nord, qui est orné de décorations en pierre, d'armoires murales, de corniches et de plafonds recouverts de vernis noirci (photo : Bryan Whitney, 2008 © The Metropolitan Museum of Art)



Les cadres des quatre placards muraux ont la même dimension mais présentent un décor différent au niveau du panneau formant tympan au-dessus des vantaux de porte : deux d'entre eux possèdent un dessin floral, les deux autres un dessin géométrique (Figs. 19, 20). Les panneaux incurvés au-dessus des niches du mur central présentent également un motif géométrique. Les deux panneaux à motif floral appartenaient probablement autrefois à un autre *tazar* de la même *qa'a* en forme de T.

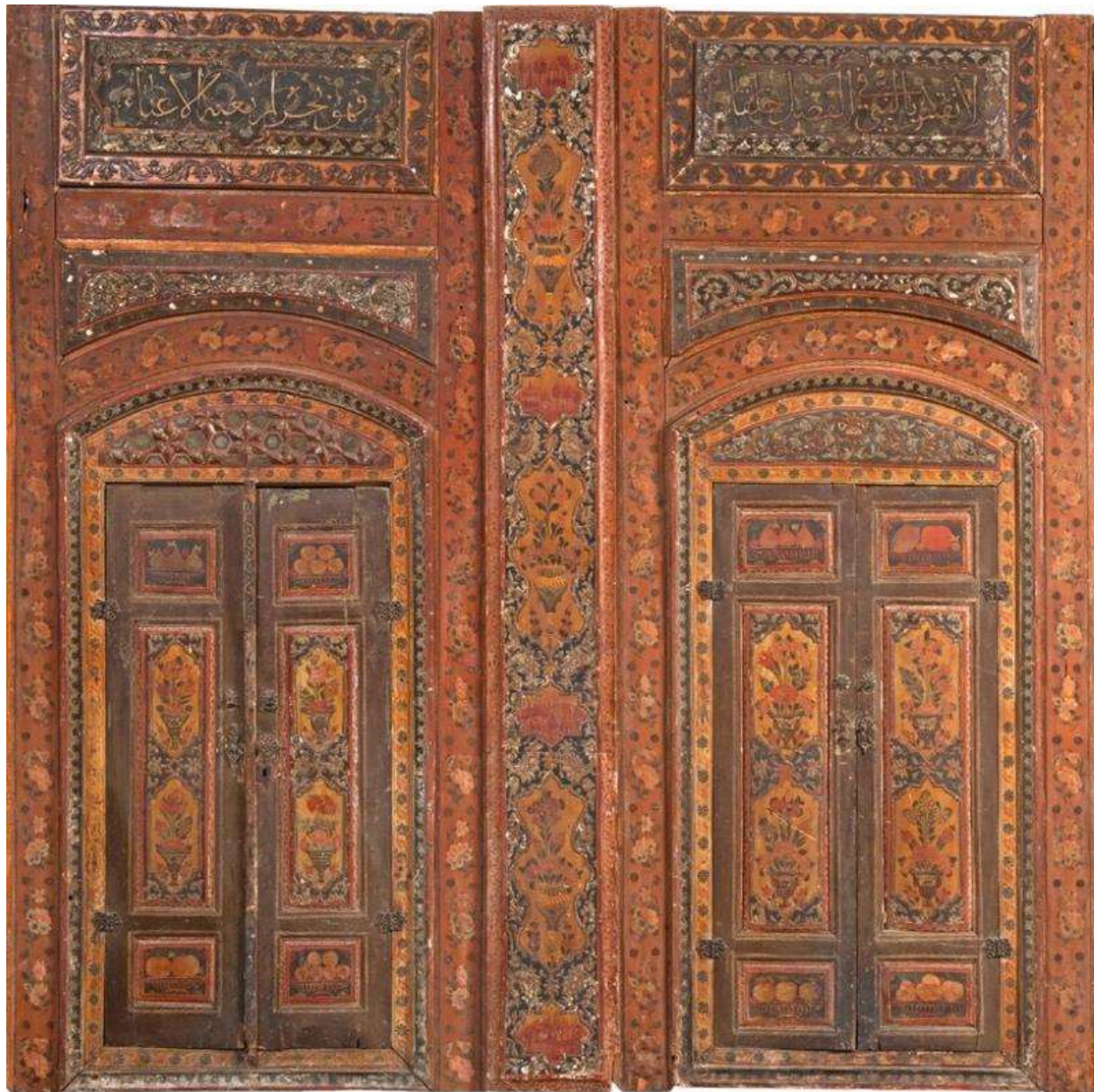


Fig. 19 : Image de la vente aux enchères, avec les vantaux de la porte du placard de droite raccourcis mais décorés d'un motif similaire à la porte de gauche





Fig. 20 : Image de la vente aux enchères. Les tympan au-dessus des portes ont un décor différent.

## II. ETUDE TECHNIQUE

### 1. Étude technique du support bois

#### Description générale

Tous les éléments constitutifs des boiseries semblent être réalisés dans une seule essence de bois, le peuplier. L'ensemble des dimensions sont décrites dans la liste annexe. Un certain nombre d'éléments sont issus de réutilisations (décors au revers de certains panneaux, mortaises sur certains chants de montants dont certaines en partie obturées par des entures d'agrandissement...).



Dans tous les cas, le mode d'assemblage pour rallonger les panneaux utilisés (montants et panneaux étroits) est un mi-bois en sifflet à enture, maintenu par des chevilles en bois ou des clous en fers forgé, traversants et retournés.

Les grands panneaux de boiserie niche (sans porte) ou placard (avec porte) sont construits identiquement (cf. fig. 21) : un cadre constitué de deux montants assemblés sur deux traverses par tenons et mortaise, une traverse inférieure cintrée, surmontée d'une traverse droite. Ces assemblages ne sont ni chevillés, ni collés.

Trois éléments sont fixés en applique (clous forgés) sur les cadres, en trois registres superposés :

- Des doubles portes encadrées de moulures ou un simple encadrement mouluré.
- Un panneau avec un chant inférieur cintré
- Un panneau rectangulaire en haut

Les portes sont constituées de cadres assemblés à tenons et mortaises insérant en rainure trois registres de panneaux.



Fig. 21 : Typologies des boiseries pour niche et pour placard

Différents éléments dissociés (Fig. 22) appartenant au même ensemble sont :

- des panneaux étroits destinés à être montés en applique et dont les longueurs ont été augmentées par enture à mi-bois en sifflet, chevillées ou clouées.
- deux panneaux en demi cintres constitués de deux planches assemblées à plat-joint renforcé de goujons en bois et d'un tasseau cloué au revers.
- moulures d'angle ou d'encadrement et baguettes des niches (cf. [liste dans tableau en annexe](#)).



Fig 22 : types d'éléments dissociés



On observe des traces de sciage au revers de pratiquement tous les bois ; seuls les panneaux de portes semblent comporter des traces de rabots.

Sous les décors peints on peut observer des tracés réalisés au trusquin ou à la pointe sèche pour la mise en place des décors.

Divers repérages et numérotations à la peinture sont également présents au revers.



Décor au revers d'un panneau réutilisé



Enture à sifflet



Décor au revers d'un panneau réutilisé



Chevilles et clous forgés maintenant les entures

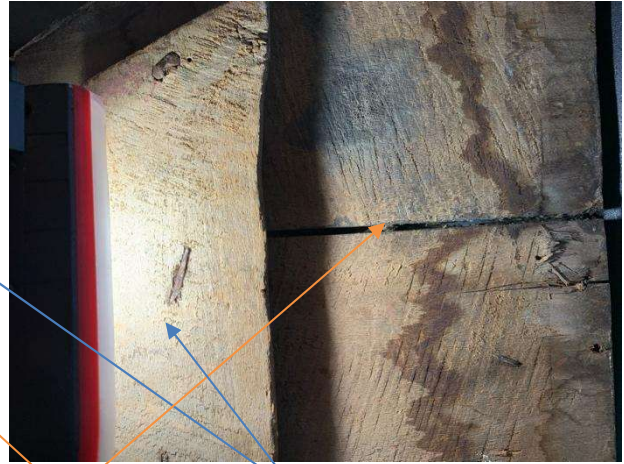


Réutilisation d'un montant enturé avec mortaise



Réutilisation d'un montant avec mortaise, partiellement découpée par une enture





Assemblage à plat-joint renforcé de goujons et d'un tasseau cloué



Traces de sciages au revers de montants



Détail de traces de sciage



Traces de rabot



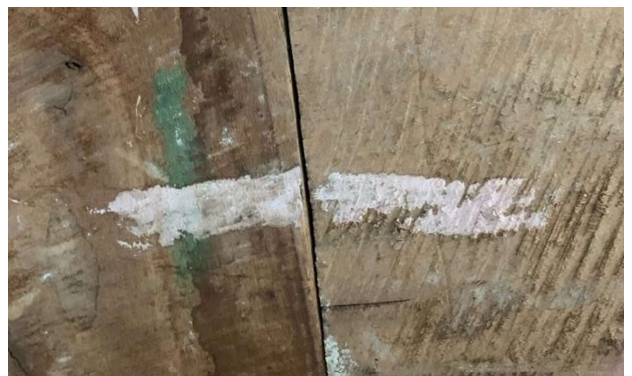
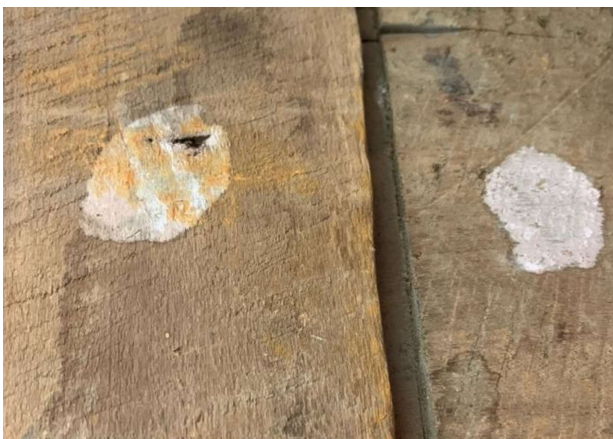




Repères de positionnement au revers



Tracés d'implantation des décors peints à la pointe sèche ou au trusquin



Divers tracés au revers

Fig 23 : Traces au revers des panneaux



## 2. Étude technique des décors

Les décors ont été réalisés à l'aide d'une large gamme de feuilles de métal, de pigments dans différents liants et de couches résineuses transparentes et colorées. Certains des liants sont sensibles à l'eau, d'autres sont facilement solubles dans les solvants organiques.

La technique de production complexe a été réalisée en plusieurs étapes :

- le bois (probablement du peuplier) est recouvert d'une couche de fond jaune (cadre ; probablement de l'orpiment) ou blanche (panneaux, portes ; probablement du gypse et de la colle)
- transfert des motifs à l'aide d'un gabarit
- écriture de la calligraphie
- réalisation des ornements en relief et des lettres à l'aide d'une pâte épaisse et fluide à base de gypse et de colle animale
- découpe des feuilles d'étain, d'alliage de cuivre et d'or
- application des feuilles de métal
- application de couches résineuses transparentes colorées/teintées (jaune, orange, rouge foncé, vert), principalement sur les zones couvertes de feuilles d'étain
- peinture des motifs géométriques et floraux, des paysages, des contours, etc., des fonds des panneaux d'inscription (divers liants, peinture à la détrempe)
- sculpture et taille du bois et collage à la surface d'un autre bois (pour les éléments en réemploi)

L'utilisation d'une variété de matériaux et de techniques permet de créer une surface qui présente différentes textures, de subtils jeux de lumière en surface et des contrastes entre parties mates, satinées et brillantes, qui évoquent des textiles précieux.

Cet intérieur a ceci d'exceptionnel que certains panneaux d'une pièce plus ancienne ont été réutilisés pour intégrer le décor des années 1790 : par exemple, la plupart des pièces des deux cadres des niches, quelques pièces des cadres des placards muraux et quelques pièces de l'armature orange de l'ensemble du lambris. Ces pièces présentent deux couches de peinture : le décor plus ancien était manifestement encore en bon état et compatible avec le goût des propriétaires/artisans de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, au point d'être conservé dans le nouvel intérieur (certains motifs sont restés à la mode pendant plusieurs décennies).



### 3. Étude technique des métaux

#### Description générale

La journée d'étude au CCL-Liévin a permis d'observer les éléments métalliques, ferrures et systèmes de fixation mécanique, de quatre boiserie murales numérotées 1, 4, 5 et 6 (RFML.AI.2023.34.1, .4, .5, .6). Ces boiserie recouvraient les façades de quatre ouvertures à doubles vantaux (3 placards et 1 porte ?). Sur chacun des panneaux, on relève l'emploi de différentes typologies d'éléments métalliques, certains anciens (fabrication d'origine), d'autres ajoutés à l'époque moderne ou bien tout récemment. Les éléments les plus anciens, d'origine, sont fabriqués à l'unité par forgeage ou par fonte. Les pièces forgées sont l'ensemble des clous en fer employé pour la fixation des assemblages. Les pièces fondues regroupent les charnières, les éléments de préhension en forme de rosace et les éléments d'ouverture et de fermeture. Pour toutes ces pièces, l'alliage métallique utilisé d'aspect gris-blanc en surface n'est pas clairement identifié. Nous le signalons comme un alliage base cuivre riche en étain ou en zinc (ou inversement), maillechort, ou autres. Des analyses permettront de caractériser le ou les alliages employés.

L'ensemble des ferrures a été recouverte d'un revêtement destiné à protéger et/ou homogénéiser leur surface. Ce dernier est dégradé et il perturbe la lecture des surfaces.

Pour les ferrures, les pièces d'ajout modernes ont été conçues à l'unité par fonte, découpe et percements en imitant les pièces d'origine sans pour autant être identiques. Cela indique que les éléments les plus anciens n'ont pas été surmoulés (copies en dégrossi et à l'œil). Leur fabrication fait suite à la perte des pièces anciennes avec la volonté de rester fidèle à l'identité visuelle de l'ensemble des panneaux (fabrication sur commande lors ou à la suite de l'implantation en Angleterre au XXe siècle ?).

Les pièces ajoutées les plus récentes et les plus invasives sont majoritairement liées aux remontages réalisés à l'occasion de la vente aux enchères afin d'assurer la stabilité des panneaux lors de leur présentation à la verticale. Ce sont des éléments de fixation ou de consolidation en métal, vis à tête cruciforme et équerres plates et coudées, immédiatement caractérisables sur lesquelles nous ne nous attarderons pas.





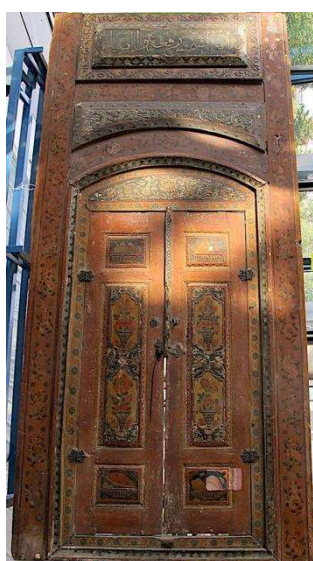
A gauche n°6 et à droite n°1.



A gauche n°4 et à droite n°5.



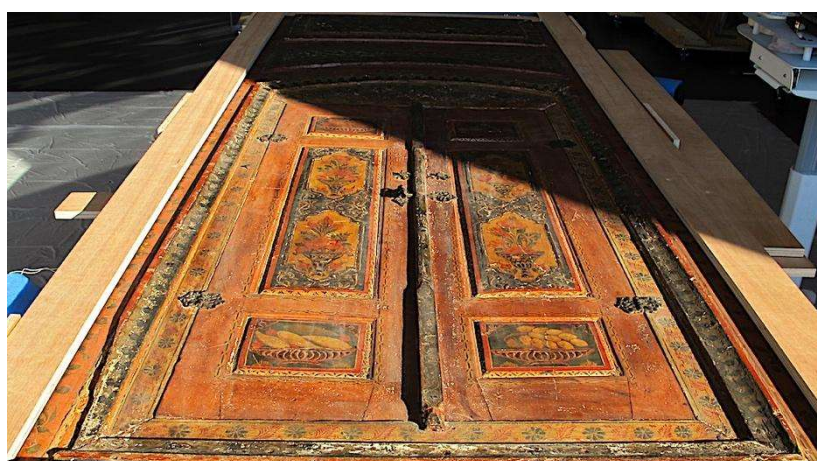
N°1, placard



N°5, placard



N°6, porte ?



N°4, placard



## Principaux profils des éléments métalliques, ferrures et fixation mécanique

### Principaux profils pour les éléments les plus anciens :

- Éléments de fixation (alliage base fer, fer)

Clous en fer forgé à tête polymorphe écrasée par martelage avec pieds quadrangulaires rabattus par martelage. Les clous peuvent être insérés de l'avant vers l'arrière et inversement, pied rabattu sur la face peinte (système d'assemblage et de serrage des panneaux). Ces éléments ont été utilisés pour les assemblages mécaniques des panneaux en bois et pour la fixation des ferrures. Pour les premiers, ils ont été insérés avant la réalisation des décors peints et pour les seconds après. Ils sont soit encore en place soit manquants et peuvent être repérés grâce aux lacunes de peinture et empreintes autour des têtes et des pieds.



Éléments de fixation en fer forgé insérés avant mise en peinture visibles sur la face.



Éléments de fixation en fer forgé insérés avant mise en peinture. Insertion de la face vers l'arrière (pied visible) et inversement (tête visible).

- Éléments de préhension (alliage base cuivre, autre à déterminer)

Éléments de préhension en forme de rosace dotés d'une bélière centrale et d'un battant lobé et ajouré. L'applique et le battant sont fondus. La bélière, boucle à doubles pattes, insérée au centre de l'applique fixé sur le support en bois, assure le maintien de l'applique et du battant.

- Élément de fermeture/ouverture : étrier/clavette et charnière (alliage base cuivre, autre à déterminer)

Sur chaque vantail, positionné juste en-dessous des appliques de préhension, le système de fermeture/ouverture est décoré de deux appliques ajourées en arabesque. Le montage d'origine repose sur une applique verticale dotée de deux boucles à doubles pattes superposées agencée sur le vantail gauche et sur une applique horizontale fixée sur le support en bois à l'aide de clous en fer forgé dont l'extrémité forme l'étrier, anneau massif, placé au centre et dans l'alignement des boucles à doubles pattes. Une clavette devait à l'origine s'insérer perpendiculairement et assurait ainsi l'immobilisation des deux vantaux. Toutes les clavettes sont manquantes. Le système est complet et semble d'origine sur les boiserie n°4.

Le battant des vantaux est assuré par deux charnières à fermeture dotées de 5 nœuds saillants fixées sur chacun des vantaux. Une charnière est composée de 2 charnons ajourés en arabesque (dimension moyenne d'un charnon : hauteur : 4,7 cm, largeur : 3,1 et 4 cm, profondeur : entre 0,2 et 0,3 cm). Les charnons sont quasiment identiques entre la série de ceux fixés au vantail et ceux fixés au montant. Les différences pourraient s'expliquer par le mode de fabrication, possiblement des fontes au sable. Il semble qu'à l'origine 3 clous en fer forgé étaient utilisés par charnon pour les fixer. Les axes ou broches ont des sections quadrangulaires pour ceux qui semblent avoir été employés à l'origine. Ce sont des clous, avec ou sans tête, dont l'extrémité inférieure est rabattue afin d'éviter leur extraction et la tête placée en position de blocage sur l'orifice supérieur.





- Système de fermeture/ouverture : serrure (alliage base fer)

Sur la boiserie n°6, une serrure en applique horizontale a été fixée à l'aide de clous en fer forgé.

Le coffre est en place sur le vantail gauche mais la gâche n'est plus présente sur le vantail droit remplacée par des renforts en bois. Le pêne est visible et sur l'avant du vantail, une plaque rectangulaire en fer avec une entrée de clef a été fixée.

Cette zone est assez perturbée avec des remaniements et des ajouts. Il est difficile à ce stade d'affirmer si la serrure est pensée dès l'origine ou bien si elle fait suite à une modification.

#### Principaux profils pour les éléments modernes :

- Éléments de fermeture/ouverture (alliage base cuivre, autre à déterminer)

Sur la boiserie n°1 et n°5, des appliques ajourées modernes ont été ajoutées en remplacement des pièces d'origine. On les distingue par leur aspect de surface et par les ajourés réalisés par perforations après fabrication de la plaque. Les ouvertures sont circulaires et non en arabesque, chanfreinées et fraisées sur leur bord afin de les adoucir et obtenir ainsi un rendu plus harmonieux avec les pièces originales.

- Élément de fixation (alliage base fer)

Des pointes et des clous différents de ceux forgés ont aussi été utilisés pour les fixations. Il nous semble que ces derniers sont à relier aux réparations d'usage effectuées en Syrie ou bien en Angleterre. Les pointes en fer, une fois extraites, ont laissé des orifices de plus petites dimensions.

- Éléments d'accroche supplémentaires

De petits éléments en fer en forme de U ont été fixés sur la face des panneaux. Ces éléments disparates permettaient probablement l'accroche d'accessoires complémentaires lors de l'usage (tenture, encens, lumière, etc.).



Exemples d'éléments modernes en fer ajoutés après fabrication (réparations, usage)

#### Principaux profils pour les éléments récents :

On relève 2 principaux profils pour ces éléments de fixation avec l'emploi de vis avec des têtes différentes :

- Des vis à bois cruciforme à tête plate en acier (bichromaté ?)

Ces vis ont été employés lors du remontage avant la vente aux enchères. Lors de cette étape, leur emploi est systématique et on les retrouve également pour la fixation des taquets en bois et des équerres.

- Des vis à fente à tête plate ou bombée en acier (acier inox, zingué ?)

Cet ensemble est plus hétérogène et il semble avoir été employé avant le dernier remontage.





Récapitulatif des observations sur les modifications observées sur les ferrures décoratives  
Système d'ouverture/fermeture, système de préhension et charnières

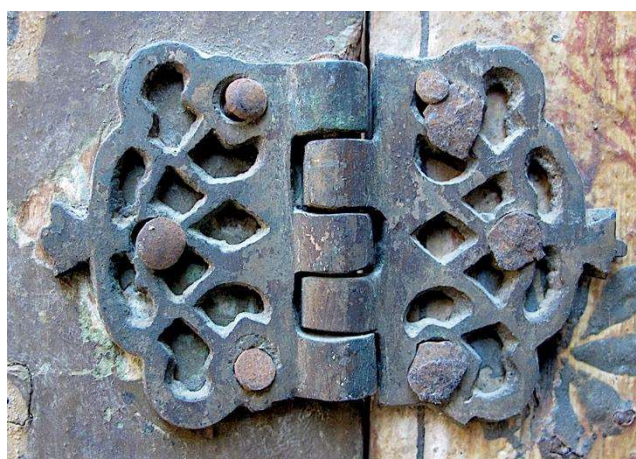
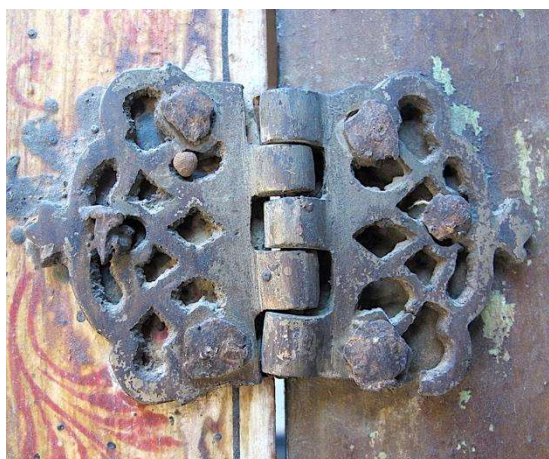
Inv.	Charnières anciennes	Modifications sur charnières	Axe/broche d'origine
RFML. AI.2023.34.1	X (4)	Ajout de clous, léger déplacement de la charnière inférieure gauche (perte d'éléments de fixation d'origine)	4 d'origine (?) avec axes quadrangulaires.
RFML. AI.2023.34.4	X (4)	Clous forgés d'origine sur chaque charnière.	4 d'origine (?) avec axes quadrangulaires. Axe charnière haut vantail gauche, extrémité inférieure débordante, tige vernis.
RFML. AI.2023.34.5	X (4)	Clous forgés d'origine sur chaque charnière.	4 d'origine (?) avec axes quadrangulaire.
RFML. AI.2023.34.6	X (4)	Clous forgés manquants, clous à tête ronde bombée corrodés modernes restitués.	3 d'origine (?) avec axes quadrangulaires. 1 restituée sur charnière haut vantail droit.

Inv.	Éléments anciens d'ouverture/ferm	Modifications sur appliques ajourées	Boucles à doubles pattes d'origine
RFML. AI.2023.34.1	-	Restitution sur vantail gauche, ajouré repris à la fraiseuse. Sur vantail droit, déposé, poli et ajout d'un anneau clavette.	Sur l'applique du vantail droit, 2 superposés sur orifice du haut.
RFML. AI.2023.34.4	Appliques vantail gauche. Appliques vantail droit à confirmer. Serait alors le seul élément encore existant.	Clous forgés d'origine ? 1 sur l'extrémité ajourée en débordement sur la moulure.	X (2)
RFML. AI.2023.34.5	Appliques vantail droit	Appliques vantail gauche, ajourés réalisés à la fraiseuse, empreinte sur peinture décalée.	2 sur l'applique du vantail droit. 2 vis modernes sur l'applique vantail gauche.
RFML.AI. 2023.34.6	X (2) Appliques vantail droit et probablement gauche (extrémité cassée avec charnon).	Sur vantail gauche, déposée, polie et ajout de deux vis modernes.	1 anneau haut sur applique vantail droit. Clous de fixation applique vantail gauche manquants restitués par deux vis modernes + serrure et crochet revers.



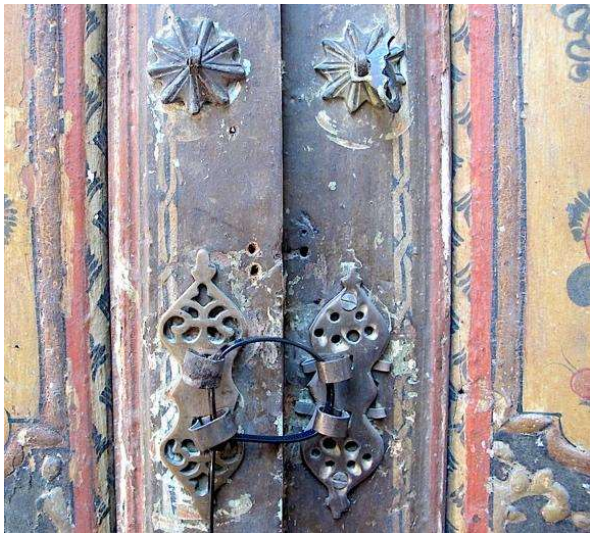
Inv.	2 appliques étoilées	Modifications sur appliques étoilées	Anneau clavette ancien	Éléments mobiles sur sur boucles à doubles pattes
RFML. AI.2023.34.1	X (2)	-	Sur l'applique du vantail droit, 2 superposés.	1 conservé, vantail droit : cassé, déformé et lacunaire.
RFML. AI.2023.34.4	X (2)	-	X (2)	2 conservés
RFML. AI.2023.34.5	X (2)	-	X (2)	2 conservés
RFML. AI.2023.34.6	X (2)	-	X (2)	2 conservés dont 1 cassé, déformé et lacunaire.

### Aperçu des éléments métalliques - Boiseries murales n°1



Clous en fer à tête plate ou bombée ajoutés après la fabrication distincts des clous en fer forgé d'origine.

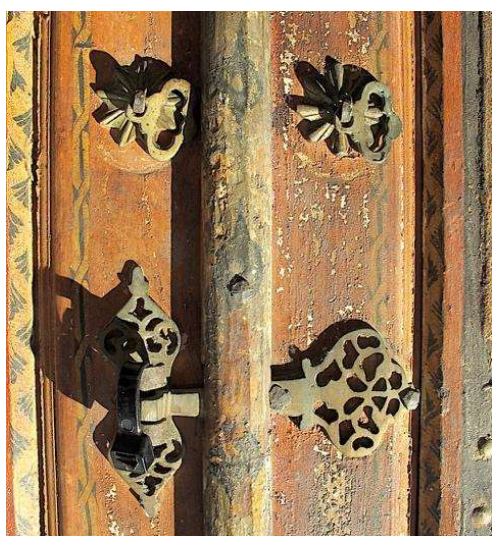
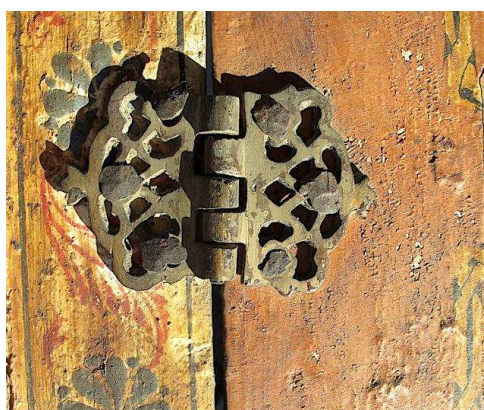
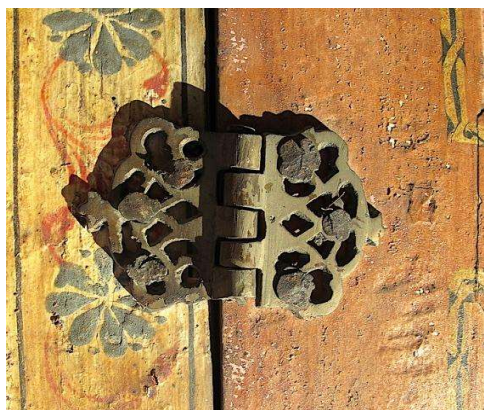




Boucles à doubles pattes : 3 restituées et 1 d'origine



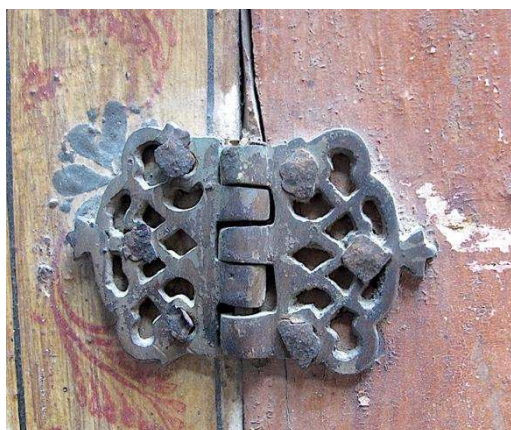
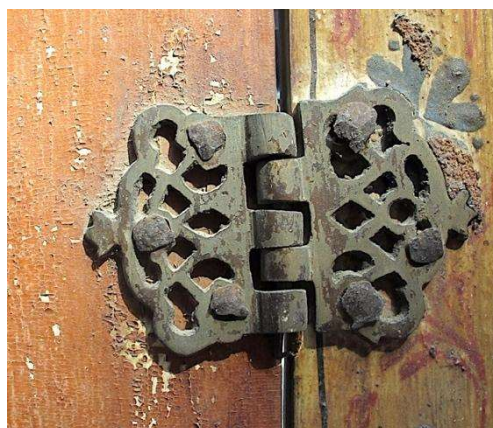
## Aperçu des éléments métalliques - Boiseries murales n°4



Boiserie sur laquelle les ferrures et les fixations semblent toutes d'origine.



# Aperçu des éléments métalliques - Boiseries murales n°5



Applique ajourée horizontale restituée fixée par des vis à fente plate récentes (intervention au XXe siècle ?).



Aperçu des éléments métalliques - Boiseries murales n°6







Applique à droite d'origine dont le pied (étrier) a été sectionné et la surface abrasée, fixation moderne à l'aide de vis. Restitution d'une boucle à doubles pattes sur l'applique à gauche.



Coffre et plaque de serrure à clef. A la place de la gâche, une pièce de bois placée en renfort (état probablement modifié, partiellement ou intégralement ?).



### III. CONSTAT D'ETAT

Le bilan sanitaire met en évidence de nombreuses attaques xylophages avec pertes de matières, les galeries d'insectes très nombreuses dans certaines parties ont particulièrement fragilisé les bois. Une anoxie a été réalisée pour l'ensemble des pièces, cependant une veille devra être réalisée.

#### I. Constat d'état support bois

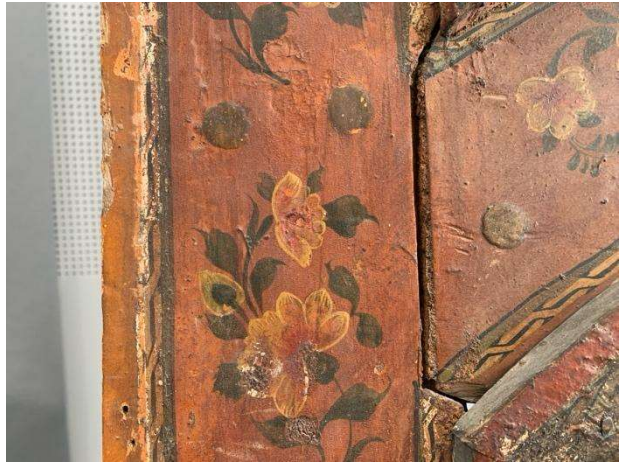
La structure bois présente diverses dégradations. L'œuvre est actuellement composé de 6 grands ensembles et des pièces dissociées. Les dégradations sont similaires sur l'ensemble des pièces :

- affaiblissement structurel d'éléments ou de partie d'éléments dû à des galeries d'insectes xylophages ayant entraîné dans certains cas des pertes de matière.
- défaut de fixation des éléments appliqués.
- jeux dans les assemblages.
- cassures dont certaines sont lacunaires.
- manque d'éléments.
- remontage d'éléments originellement non associé.



Dégradation des bois par des galeries de xylophages





Jeux dans les assemblages



Cassures face et revers sur un montant



Mortaises cassées et lacunaire





Cassure sur un panneau en applique



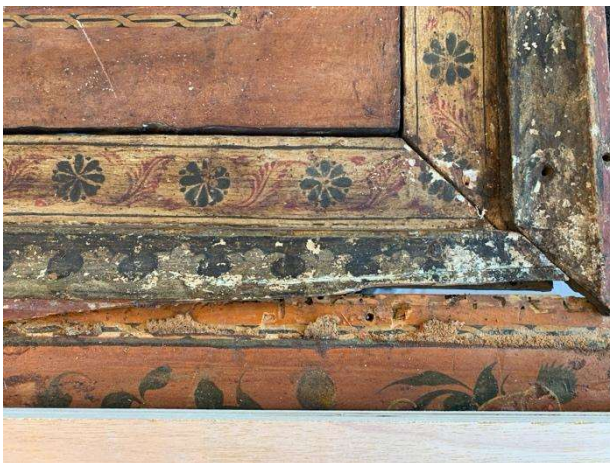
Cassure dissociée sur un panneau en applique



Cassure lacunaire d'un demi cintre appliqué



Désassemblage d'une enture de petite traverse sculptée



Moulure cassée et lacunaire au bas d'un encadrement de porte



Cassure en désaffleure

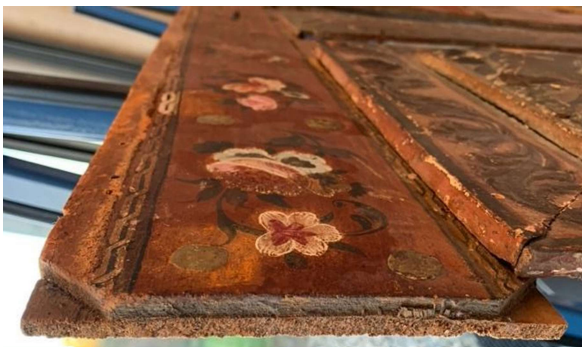
Fig 24 : constat d'état bois



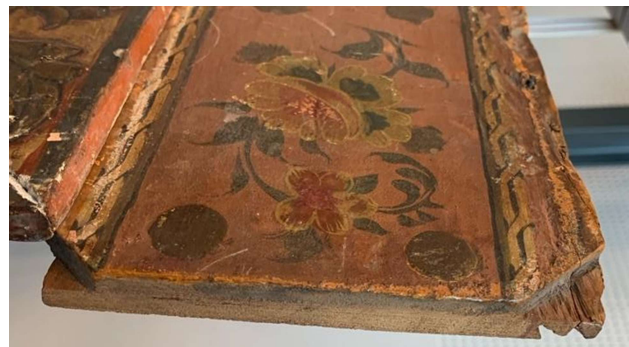
## Réparations ou modifications

Certaines modifications semblent attribuables au remontage des boiseries dans l'habitation des précédents propriétaires :

- Certaines boiseries présentent des réassociations qui ne correspondent pas aux repères de positionnement au revers (voir les constats d'état détaillés dans le tableau en annexe). La remise en place aux emplacements d'origine permet de faire correspondre les trous des clous forgés avec les montants et les panneaux verticaux en applique.
- Des découpes sont visibles sur les chants d'un montant et pourraient avoir été générées par les besoins de passage de tuyauteries ou autre.
- Sur les encadrements, les tenons (6 mm d'épaisseur) originalement présents aux extrémités inférieures et supérieures, ont tous été sciés. Ils servaient d'assemblage sur une traverse basse et sur une traverse haute permettant la cohérence structurelle d'un pan entier de boiserie.
- De rares interventions de « restauration » sont visibles comme la greffe inadéquate au bas d'un panneau appliqué et la présence de mastic de bouchage.



Tenon scié à la base d'un montant



Tenon scié au sommet d'un montant



Découpe moderne d'un chant d'un panneau vertical appliqué



Collage d'une greffe inappropriée au bas d'un panneau vertical appliqué



Présence de mastics de bouchage

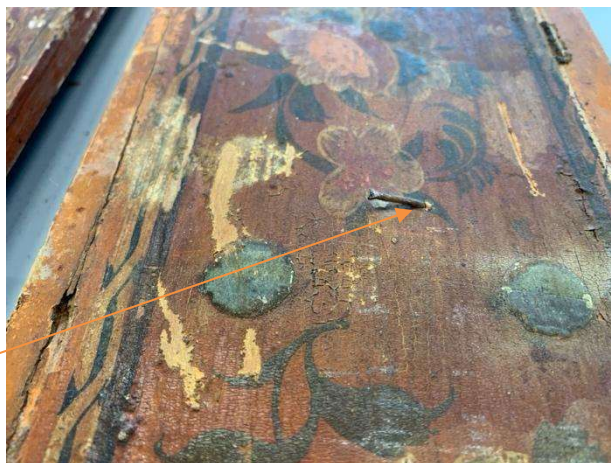
Fig 25 : modifications



D'autres interventions plus récentes, comme des clous, traces de colle moderne, équerres métalliques et tasseaux cloués ou vis de fixation des panneaux appliqués, semblent dues au remontage des boiseries pour leur vente. La colle présente est sensible à l'acétone sans se dissoudre entièrement et elle apparaît en couleur blanchâtre sous éclairage ultra-violet (colle synthétique).



Clous récents



Taquets en aggloméré mélaminé vissés au revers



Vis de fixation des panneaux appliqués



Détail des équerres de renfort fixées au revers



Traces de colle récentes



Fig . 26 : autres modifications récente



## II. Constat d'état décors

L'état de la polychromie d'origine est exceptionnellement bon dans la plupart des parties, mais il est dissimulé sous des vernis postérieurs. En raison des matériaux historiques utilisés, certaines zones ont subi des dommages il y a longtemps, tandis que d'autres sont bien conservées. Les zones recouvertes de feuilles d'étain et de couches résineuses teintées présentent en particulier des écailles, des ébréchures, des coupures ainsi que des pertes anciennes et récentes et d'anciennes peintures (Fig. 27).

Toute la surface est recouverte d'au moins deux couches de vernis ultérieures et d'une couche de colle, qui présentent diverses craquelures et endommagent les couches de peinture originales en raison de la tension qui se développe avec le vieillissement (Fig. 28, Fig. 29). Ces couches de vernis ont déjà commencé à décoller la couche de peinture originale de la couche de fond ou même du bois sous-jacent (Fig. 28, Fig. 34).

Ces couches de vernis couvrent souvent d'anciennes pertes, ce qui illustre l'état de l'objet avant ou au moment de sa vente avant 1950. Les vernis les plus tardifs ont également entraîné des changements importants dans la palette de couleurs. Par exemple, le bleu vif du smalt est devenu gris foncé ou noir.

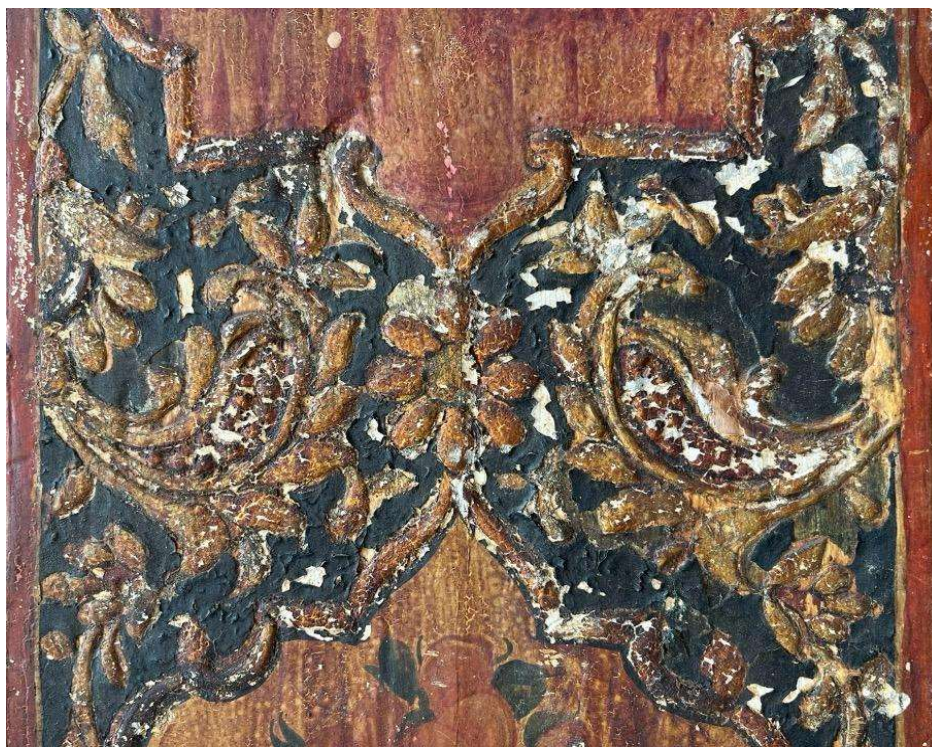


Fig. 27: Détail d'un panneau vertical, endommagement des zones recouvertes de feuilles d'étain, de couches résineuses teintées et de smalt (couche de peinture originale très épaisse), les couches de vernis ultérieures entraînent de fortes tensions et des pertes, certaines zones sont repeintes avec de la peinture verte.



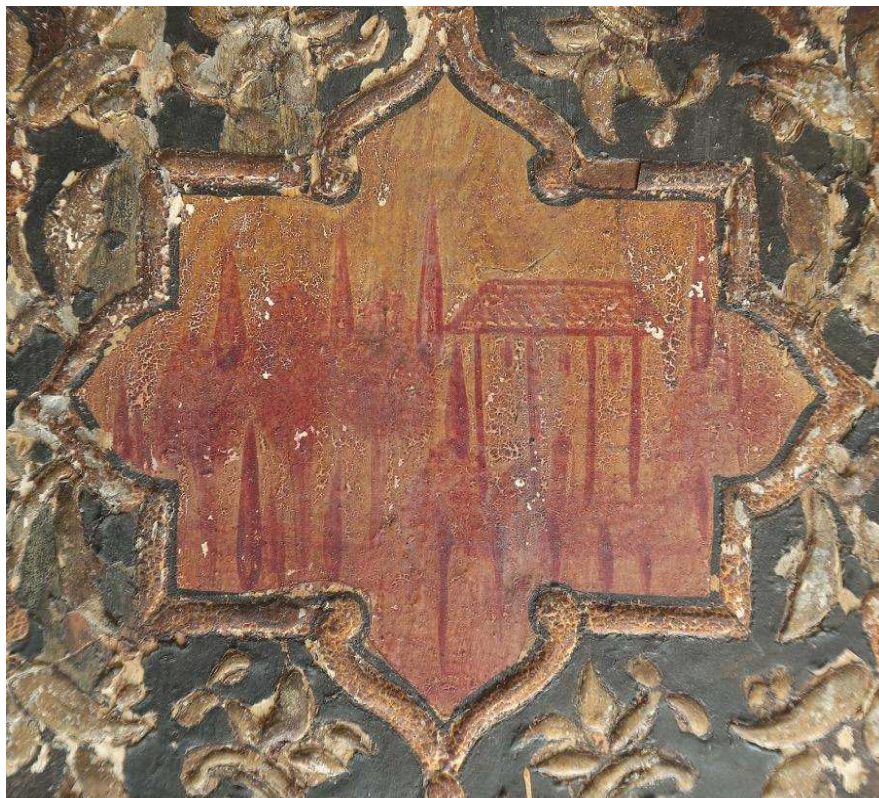


Fig. 28: Détail d'un panneau vertical, l'épaisseur variable des couches de vernis entraîne des craquelures et des délaminations de la couche picturale d'origine, ce qui provoque de petites pertes.



Fig. 29: Détail d'un panneau encastré d'un vantail de placard mural, craquelures et degrés d'assombrissement variables





Fig. 30: Détail d'un panneau vertical, les coups de pinceau des couches de vernis appliquées sont visibles en raison du degré variable d'assombrissement et entraînent divers craquelés et délamination de la couche de peinture originale, ce qui se traduit par de petites pertes.

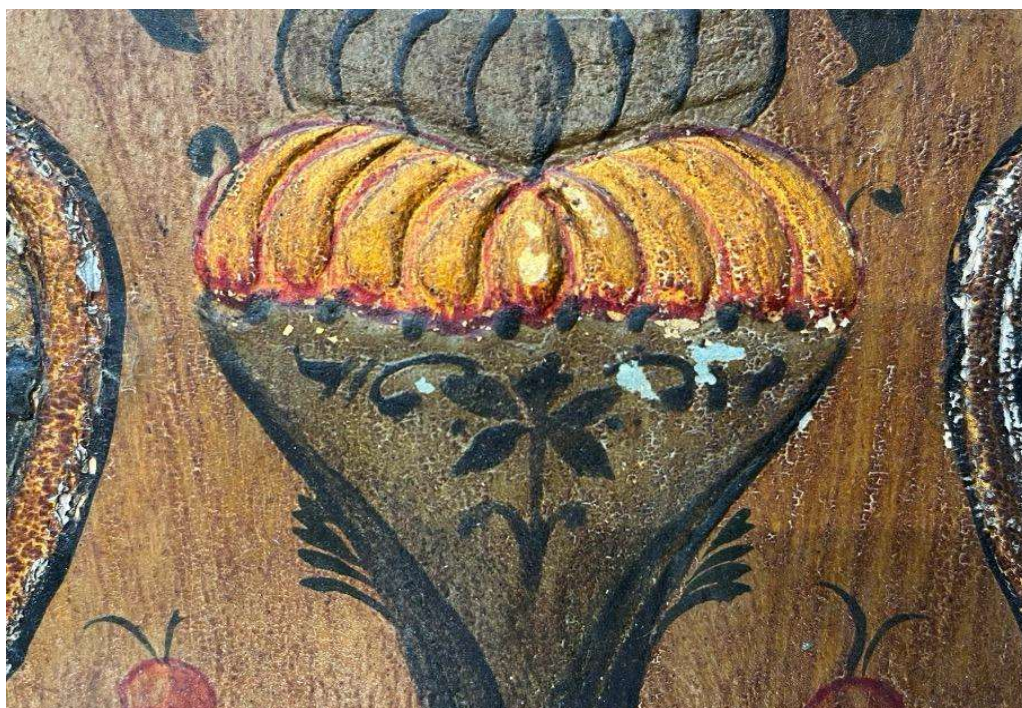


Fig. 31: Détail d'un panneau vertical, les coups de pinceau des couches de vernis appliquées sont visibles en raison du degré variable d'assombrissement montrant un craquelé et un délaminage variables de la couche de peinture originale, le bleu clair original est visible dans les pertes, mais certains morceaux de la couche originale plus épaisse de bleu foncé des lignes peintes sont perdus.





Fig. 32: Détail avec divers phénomènes d'endommagement : écaillage et perte de la couche de smalt (fond gris), craquelure de la laque orange.

### III. Constat d'état métal

Les dégradations sont très similaires pour chaque ensemble d'éléments.

#### Surface

- Empoussièrement et encrassement.
- Dépôts exogènes, dépôts blanchâtres (plâtre ?), mastic (bouchage du bois ?).
- État lacunaire du revêtement sur les appliques et charnières ajourées et rosaces, vernis, huile, cire ou autres. Ce revêtement est oxydé actuellement de couleur brune (translucide ou ambré à l'origine ?). Il est partiellement soluble au cyclohexane.

#### Corrosion

- Corrosion du fer avec formation de couches d'oxy-hydroxydes de fer de couleur brune avec faible migration/expansion de ces composés dans le bois (état vérifié sur les parties accessibles).



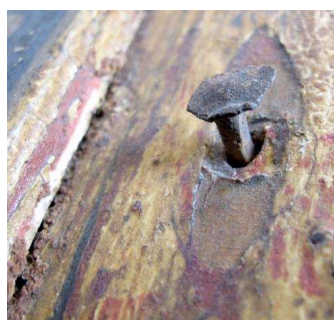


### Corrosion active

- Aucun signe de corrosion active n'a été relevé sur les éléments en alliage base fer. Des composés à risque ont cependant été identifiés et se manifestent sous la forme d'une corrosion brun-orangé.

### Structure

- Perte ou élimination d'une partie des clous et pointes d'assemblage.
- Perte de 2 appliques ajourées d'origine du système d'ouverture/fermeture et d'un battant de rosace.
- Pied et tête de clous coupés récemment.
- Têtes de clous forgés sortis de leur logement, légèrement surélevés pour la plupart non mobiles. La tige pénètre suffisamment dans les parties assemblées et cette extraction partielle n'engage pas la viabilité des assemblages.
- Déformation de 2 battants accompagnée de cassure avec perte partielle de matière.
- Les clous modernes reprennent souvent les anciennes perforations laissées vacantes.





## Réparations ou modifications

Les éléments métalliques ont fait l'objet de nombreuses modifications en particulier sur les ferrures. On constate ainsi des restitutions d'éléments et la reprise de plusieurs éléments d'origine (ponçage, sectionnement, repositionnement).

Les éléments de fixation mécanique fluctuent également en lien avec les différentes phases de montage et de démontage des panneaux sur les différents sites, orientaux et occidentaux.

## IV. DIAGNOSTIC ET PROPOSITION DE REMONTAGE

L'étude technique avec l'observation des repères de positionnement, des assemblages, des traces des pointes forgées, ainsi que le constat d'état, avec les altérations des bois et du décor, liés par exemple à la proximité de fenêtre, et la traduction du poème par Charlotte Maury a permis de retrouver l'emplacement originel des panneaux et de repérer de mauvais assemblages. Ceci nous permet de proposer le remontage suivant :

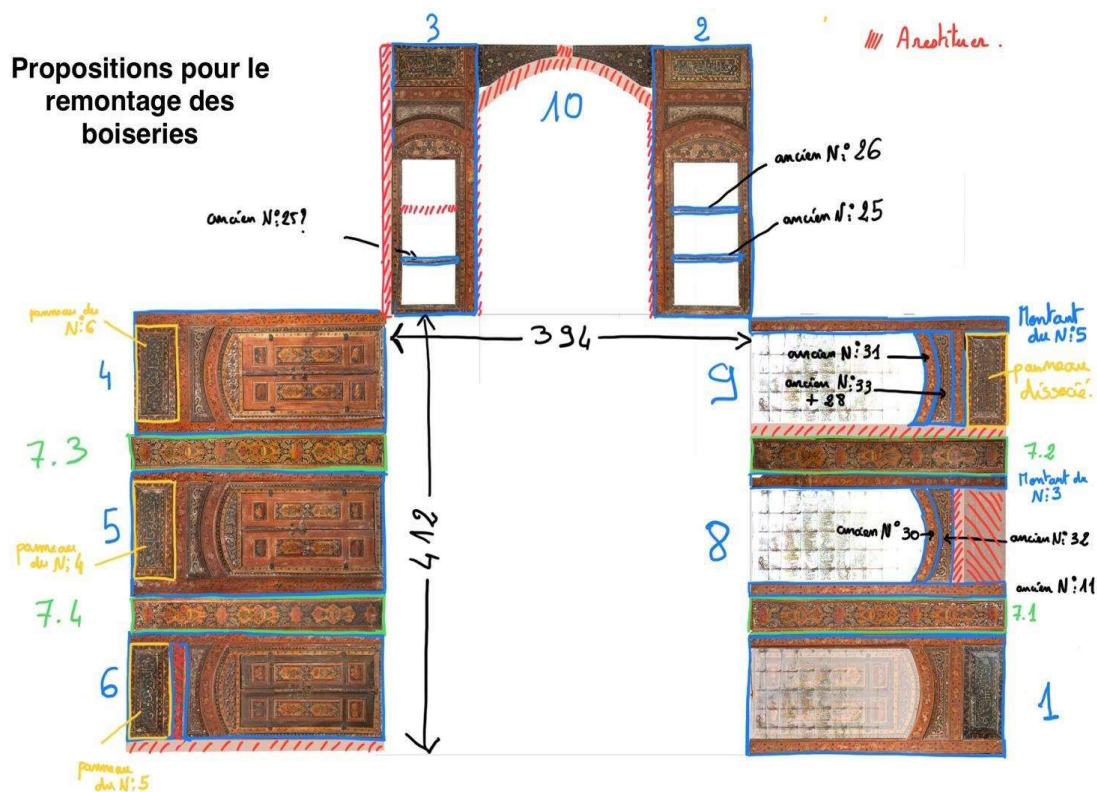


Fig.33 : simulation de remontage des panneaux comme à l'origine



Ces réassociations pourraient permettre les numéros d'inventaires suivants :

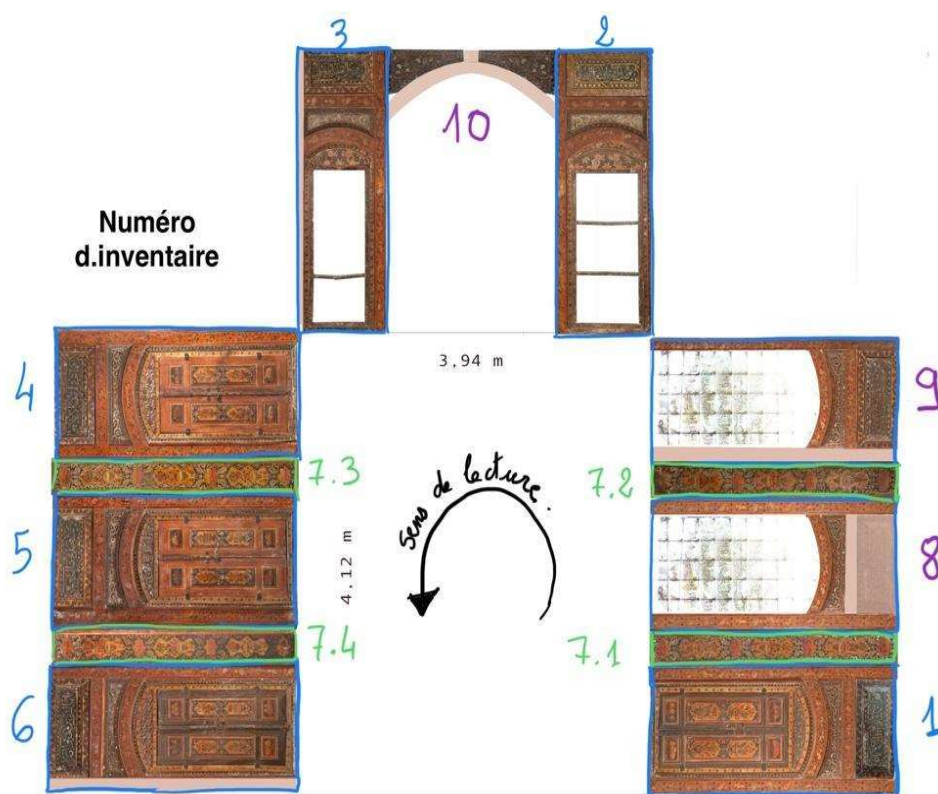






Fig.34 : Numéros d'inventaire

Il semble cependant préférable d'attendre la conservation-restauration pour fixer les sous numéros d'inventaire et d'utiliser un numéro de régie pour chaque élément dissocié des aujourd'hui.













RFML.AL2023.34.1	MUR I		Ensemble placard provenant d'un ensemble fenetre. Panneau de portes (modifiées), constitué de 2 montants assemblés à tenons mortaises à une traverse droite et une traverse ceintree, et de 3 ensembles en appliqué cloués: 1 panneau rectangulaire et son encadrement en haut, 1 panneau cintre à la base, 1 encadrement mouluré en partie inférieure. La porte est formée de deux vantaux ouvrant à la française, chaque vantail est constitué de 2 montants 4 traverses assemblés à tenons mortaises et 3 panneaux assemblés en rainure
RFML.AL2023.34.2	MUR II		Ensemble niche, constitué de 2 montants assemblés à tenons mortaises à une traverse droite et une traverse ceintree, et de 3 ensembles en appliqué cloués: 1 panneau rectangulaire et son encadrement en haut, 1 panneau cintre à la base, 1 encadrement mouluré et sculpté en partie inférieure. Présence de deux traverses intermédiaires dissociées
RFML.AL2023.34.3	MUR II		Ensemble niche, constitué de 2 montants assemblés à tenons mortaises à une traverse droite et une traverse ceintree, et de 3 ensembles en appliqué cloués: 1 panneau rectangulaire et son encadrement en haut, 1 panneau cintre à la base, 1 encadrement mouluré et sculpté en partie inférieure.
RFML.AL2023.34.4	MUR III		Ensemble placard, constitué de 2 montants assemblés à tenons mortaises à une traverse droite et une traverse ceintree, et de 3 ensembles en appliqué cloués: 1 panneau rectangulaire et son encadrement en haut, 1 panneau cintre à la base, 1 encadrement mouluré en partie inférieure. La porte est formée de deux vantaux ouvrant à la française, chaque vantail est constitué de 2 montants 4 traverses assemblés à tenons mortaises et 3 panneaux assemblés en rainure



RFMLAI.2023.34.6	MUR III		<p>Ensemble placard, constitué de 2 montants assemblés à tenons mortaises à une traverse droite et une traverse ceintree, et de 3 ensembles en appliqué cloués: 1 panneau rectangulaire et son encadrement en haut, 1 panneau cintre à la base, 1 encadrement mouluré en partie inférieure. La porte est formée de deux vantaux ouvrant à la française, chaque vantail est constitué de 2 montants 4 traverses assemblés à tenons mortaises et 3 panneaux assemblés en rainure</p>
RFMLAI.2023.34.5	MUR III		<p>Ensemble placard, constitué de 2 montants assemblés à tenons mortaises à une traverse droite et une traverse ceintree, et de 3 ensembles en appliqué cloués: 1 panneau rectangulaire et son encadrement en haut, 1 panneau cintre à la base, 1 encadrement mouluré en partie inférieure. La porte est formée de deux vantaux ouvrant à la française, chaque vantail est constitué de 2 montants 4 traverses assemblés à tenons mortaises et 3 panneaux assemblés en rainure</p>
RFMLAI.2023.34.7.1	MUR I		<p>Planche rectangulaire verticale réalisée par deux éléments aboutés par enture ensifflet maintenue par des chevilles en bois et des clous à pointes retournées. Trois tasseaux sont cloués au revers</p>
RFMLAI.2023.34.7.2	MUR I		<p>Planche rectangulaire verticale réalisée par deux éléments aboutés par enture ensifflet maintenue par des chevilles en bois. Trois tasseaux sont cloués au revers</p>



RFML.AJ.2023.34.7.3	MUR III		<p>Planche rectangulaire verticale réalisée par deux éléments aboutés par enture en sifflet maintenue par des chevilles en bois.</p> <p>Trois tasseaux sont cloués au revers</p>
RFML.AJ.2023.34.7.4	MUR III		<p>Planche rectangulaire verticale réalisée par deux éléments aboutés par enture en sifflet maintenue par des chevilles en bois.</p> <p>Trois tasseaux sont cloués au revers</p>
RFML.AJ.2023.34.8	MUR I	   	<p>Montant droit (N° 11)</p> <p>Montant gauche à démonter du N° 3</p> <p>Traverse d'entrée N° 30</p> <p>Panneau appliqué cintré N° 32</p>
RFML.AJ.2023.34.9	MUR I	   	<p>Montant gauche + traverse droite du N°5 (à démonter)</p> <p>Traverse d'entrée N° 31</p> <p>Panneau appliqué cintré N° 33</p> <p>Panneau rectangulaire appliqué (déjà dissodé)</p>



RFMLAI.2023.34.10	MUR II		<p>Deux demi-cintres</p> <p>Chaque élément est constitué de deux planches assemblées à plat joint renforcé de deux goujons et maintenues par un tasseau cloué au revers</p>
RFMLAI.2023.34.11			<p>4 éléments moulurés de deux types différents</p>
RFMLAI.2023.34.12			<p>Deux montants découpés dans deux montants originaux</p>
RFMLAI.2023.34.13			<p>Divers éléments, bandeaux, lattes dissociés et ne faisant pas partie du décor</p>



## **I. PRECONISATIONS DE CONSERVATION RESTAURATION**

### **1. Préconisation conservation-restauration support bois**

#### **Pour le stockage**

Les six encadrements doivent être stockés de préférence à la verticale, cependant leur état actuel ne permet pas leur stockage sans châssis de maintien.

Des châssis doivent donc être réalisés. Ils permettront également leur manutention et leur accrochage en réserve. Les châssis devront être pourvus d'une protection pour les contacts avec la boiserie. Une mousse au revers sur les bois bruts et un carton doublé d'un film de polyéthylène sur les surfaces peintes. **Les traverses ne devront en aucun cas être en appuis ou contact avec des éléments en reliefs de polychromie.**

Un châssis test a été réalisé par l'équipe technique du centre selon nos conseils.

Tous les autres éléments devront être stockés à plat, sans empilement et avec des maintiens sur des mousses pour les éléments cassés.

**Pour la présentation des interventions de conservation-restauration devront être réalisées, une liste détaillée est donnée dans le tableau excel® en pièce jointe**

- Nettoyage des revers à sec (aspiration, gommage...)
- Certaines boiseries devront être partiellement démontées afin réassembler les éléments avec leur ensemble d'origine.
- Consolidation des zones dégradées par les galeries de xylophages.
- Collage des fentes et cassures sur l'ensemble des bois.
- Ajustage et collage de flipots dans les plans de collage non jointifs.
- Restitution par greffe sur les cassures lacunaires.
- Dépose des maintiens de renforts inappropriés (équerres, vis, clous et taquets modernes)
- Réalisation de maintiens adaptés en remplacement.
- Restitution des éléments manquants : 3 montants et deux traverses droites de boiseries, 1 traverse de soutien des deux demi-cintres, des baguettes moulurées pour la grande niche et les fenêtres, les compléments des faux dormants lacunaires, 1 traverse sculptée d'étagère et un panneau rectangulaire appliqué. Les grandes traverses supérieures et inférieures des boiseries.

## 2. Préconisation conservation-restauration du décor

- Conservation de la couche de peinture écaillée et de la feuille d'étain écaillée (smalt sur l'étain sur les grands panneaux verticaux ; pièces réutilisées avec deux couches de peinture, diverses zones avec de la peinture écaillée).
- Enlèvement du vernis afin d'éviter d'autres pertes et de révéler la palette de couleurs prévue à l'origine ainsi que le contraste subtil entre les détails et les zones mates, satinées et brillantes.
- Repeindre les pertes (pas partout, mais dans les zones qui aident à comprendre le motif et la surface, tout en conservant l'impression d'un objet ancien/historique, en aidant l'œil à ne pas se laisser distraire par les surfaces et les peintures encore intactes).

### Résultats des tests préliminaires pour l'élimination des couches de vernis et de colle

Les couches réagissent aux solvants comme s'il y avait deux ou trois couches de vernis et une couche de colle animale entre les deux. Lorsque ces couches sont retirées des couches stables de peinture à la détrempe, la décoration de surface originale (bien sûr vieillie, mais souvent extraordinairement bien conservée) peut être révélée (Fig. 35 - Fig. 37).



Fig. 35: Détail d'un panneau vertical, avec test d'élimination des couches ultérieures de vernis et de colle : à l'intérieur du cartouche du paysage et sur le cadre/bord gauche du panneau.



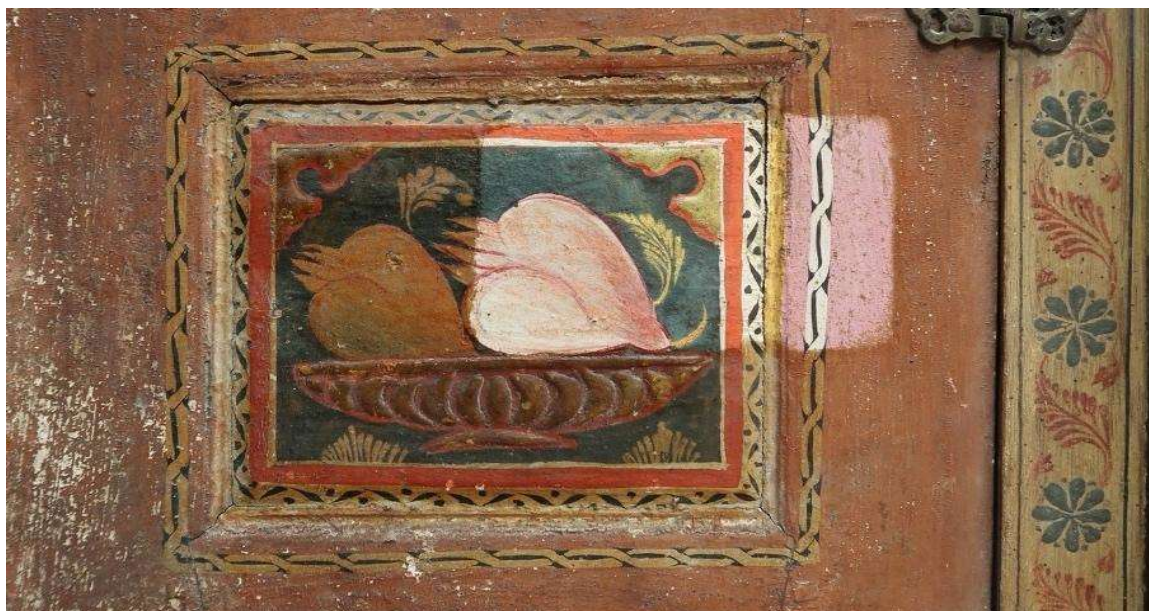


Fig. 36: Détail d'un volet de placard mural, avec test d'élimination des couches de vernis et de colle ultérieures, montrant la palette de couleurs d'origine ; sur le côté gauche, le vernis a déjà entraîné de nombreuses pertes minuscules de la couche de peinture rose, exposant la couche de fond blanche.



Fig. 37: Détail d'un panneau encastré d'un volet de placard mural, avec test d'élimination des couches de vernis et de colle ultérieures, montrant la palette de couleurs d'origine.

## **1. Préconisation conservation-restauration des métaux**

Les éléments métalliques en fer sont particulièrement sensibles à l'humidité relative (HR) et aux variations hygrométriques. Il est souhaitable de conserver les boiseries à une HR n'excédant pas 50% (+ 5% maximum). La reprise de processus de corrosion serait très dommageable pour le bois avec d'éventuelles aggravations des fissures mais aussi pour le revêtement peint (soulèvement, perte de matière supplémentaire). Afin d'assainir les surfaces, plusieurs étapes doivent être envisagées :

- Élimination des produits de corrosion externes.
- Stabilisation éventuelle en fonction de la composition et de l'état de la surface d'origine. Dans ce cas de figure, toutes les précautions devront être prises afin de ne pas polluer la couche picturale.
- Application d'une protection de surface afin de limiter les échanges gazeux.

Pour les éléments métalliques dont le ou les alliages n'ont pas été identifiés, les mêmes mesures d'HR restent valables. Un nettoyage permettrait d'assainir les surfaces et de se rapprocher de la couleur d'origine de l'alliage. Sur les ferrures, la question de la composition du revêtement protecteur (vernis, huile, ou autres) doit être également déterminée afin d'évaluer son éventuelle nocivité pour les appliques sur lesquelles il est appliqué. L'élimination de ce dernier devra donc peut-être être envisagé en fonction des résultats d'analyses et du maintien ou non sur les ferrures en tant que pratique d'usage participant à la valeur historique des boiseries.

## **I. ESTIMATIF**

L'étude a permis de proposer un remaniement et un ordonnancement des boiseries correspondant à leurs positionnements originaux. Cette proposition s'appuie sur de multiples facteurs : marques anciennes au revers, traces d'assemblages entre les éléments, repérage des clous forgés et des trous correspondants, ordre de lecture du poème inscrit sur les panneaux supérieurs...

La disparition des traverses hautes et basses originales, indispensables au remontage et garantissant la rigidité de l'ensemble des panneaux, implique un aménagement muséographique restituant ces maintiens.



Le mode de fixation des panneaux découlera de la nature de l'espace de présentation des boiseries, sur cimaises ou sur structure porteuse permettant l'accès au revers des panneaux.

De manière générale, les trous de fixation originaux seront réutilisés à chaque fois que possible. Aucune fixation intrusive ne devra être réalisée (trous, vis clous...). Des taquets pourraient être ponctuellement collés au revers.

Les choix définitifs pourront être précisés suivant le projet muséographique envisageable et choisi.



La muséographie devra prendre en compte le volume nécessaire et adéquat de présentation soit un cube d'environ 5 m de côté. Ceci pour prendre en compte les spécificités de positionnement originales, de montage, de fixation, de l'entretien de l'ensemble tout comme son positionnement dans l'espace.

Une hauteur un peu plus élevée permettrait la mise en place d'un décor muséographique par projection ou autre à la place du plafond manquant.

Le groupement de conservateurs-restaurateurs en charge de la restauration devra être en mesure d'intervenir en conseil pour le projet muséographique, comme pour la conservation préventive de l'ensemble.